

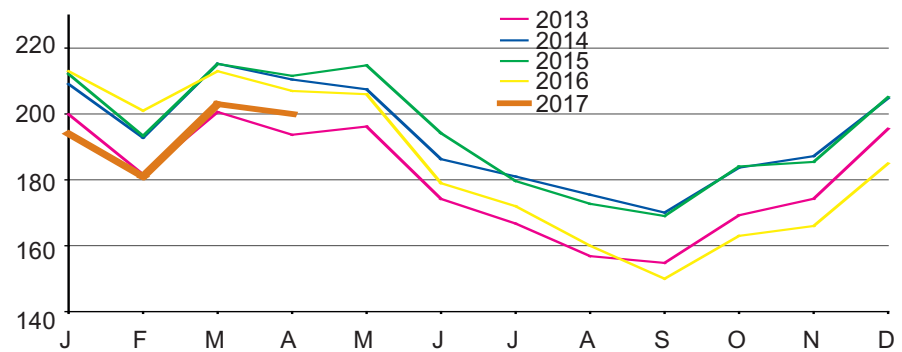
En mars et avril, la baisse des livraisons de lait se poursuit avec un écart de 4 % par rapport à la même période de 2016, soit 7 % inférieur au premier quadrimestre de l'an dernier. Tandis que le prix du lait en conventionnel se stabilise à 324 euros les 1 000 litres, celui du lait biologique passe sous la moyenne des trois années précédentes pour clôturer à 396 euros. Alors que les cours bovins restent relativement stables, quelle que soit la catégorie, celui de l'agneau se redresse, alors que le porc enregistre des valeurs supérieures aux quatre dernières années. Concernant les abattages de bovins, les valeurs restent dans les tendances de l'an dernier, hormis pour les taurillons en baisse. Si le nombre d'unités d'ovins abattus augmente de 6,7 % sur les quatre premiers mois de 2017 comparé à 2016, la baisse est de 7,5 % pour les porcins. Malgré une hausse en mars des exportations bovines, la région a exporté sur le premier trimestre 11 % d'animaux en moins qu'en 2016.

Lait

La mise en œuvre des engagements volontaires de réduction de production associée à des volumes et des qualités médiocres de fourrages en 2016, contribuent à une poursuite de la baisse des **livraisons** en ce début d'année. Cela représente 9,5 % de moins pour la région sur les deux premiers mois de 2017 ramenés à 2016, contre - 5,7 % au niveau national. Après la baisse annuelle de la collecte de février, celle-ci progresse en mars pour atteindre un total de 203 millions de litres livrés par 4 739 producteurs, restant inférieur aux deux dernières années. C'est 4,7 % de moins que pour le même mois de 2016, contre 1,2 % au niveau national. La hausse sur le mois de mars est de 15 % en production biologique, mais 3,2 % inférieur à la moyenne triennale du même mois. A noter une très forte progression de la production ardennaise, de 57 % entre février et mars, seul département avec la Meurthe-et-Moselle à livrer plus en mars 2017 qu'en mars 2016. En lait conventionnel, la hausse est de 12 points, sans écart notable entre les

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est

Millions de litres

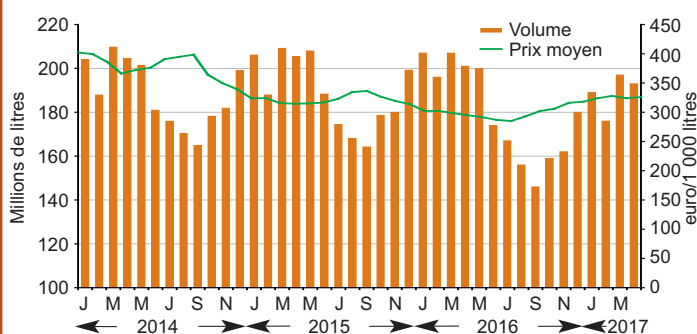


Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2013 à 2017

départements, soit 5,7 % de moins que la moyenne triennale d'un mois de mars. Sur la campagne d'avril 2016 à mars 2017, la région a livré 7 % de moins que sur celle de 2015/2016, en conventionnel et 8 % en biologique. Cette baisse s'étend de - 3 % pour le Bas-Rhin à - 10 % pour la Meurthe-et-Moselle et la Marne. Il faut noter une diminution des livraisons en lait biologique sur la campagne de 17 % pour la Haute-Marne, avec un nombre de producteurs quasiment

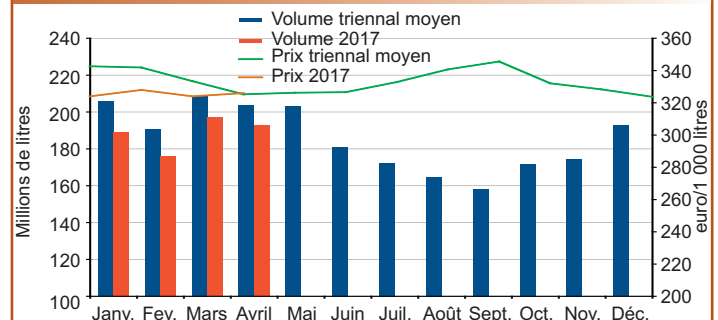
identique, département fortement impacté par les mauvaises conditions de production de fourrage de l'été 2016. Le mois d'avril voit les livraisons baisser de 2 % en production conventionnelle et augmenter de 9 % en biologique, pour atteindre un total de 200 millions de litres par 4 727 livreurs. Cette hausse de 9 % provient principalement de la Meurthe-et-Moselle (+ 31 %) et de la Meuse (+ 17 %). Quant au lait conventionnel, tandis que la baisse est généralisée à

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014

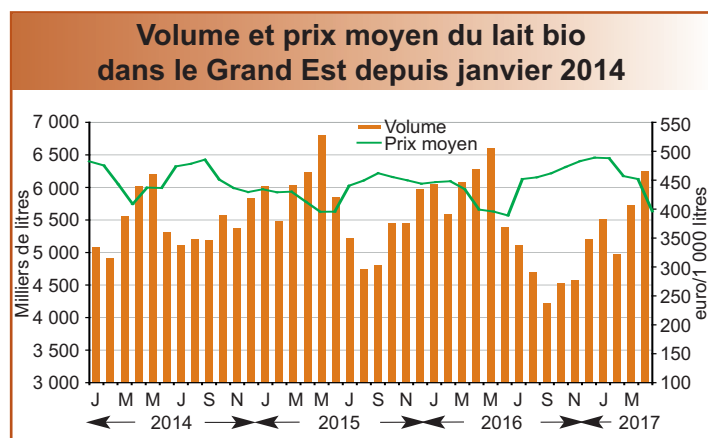


Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2014 à 2017

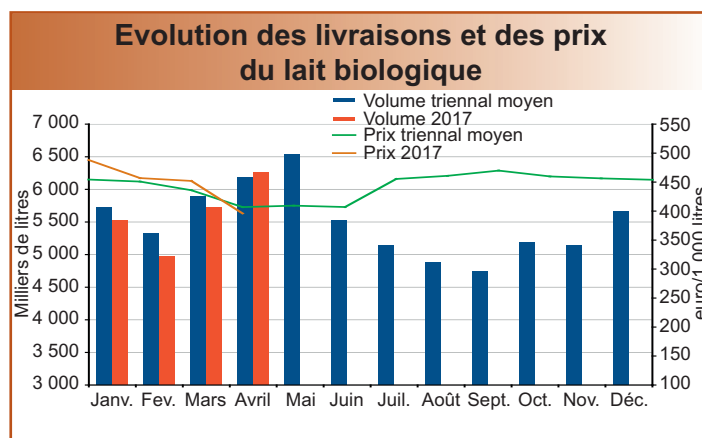
Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2017



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2014 à 2017



Source : FranceAgriMer - Enquête annuelle laitière 2017

Conjoncture lait

	Département										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons mars 2016	616 974	37 088	s	247 082	517 549	s	1 042 631	1 396 504	349 050	1 441 033	6 086 465
Livraisons avril 2016	666 324	50 079	s	251 357	566 846	s	1 042 407	1 333 088	366 743	1 533 472	6 277 877
Total 2016	1 283 298	87 167	s	498 439	1 084 395	s	2 085 038	2 729 592	715 793	2 974 505	12 364 342
Livraisons mars 2017	620 785	37 277	s	211 442	599 571	s	959 212	1 357 811	288 529	1 305 311	5 726 851
Livraisons avril 2017	718 706	37 277	s	209 049	782 512	s	1 013 646	1 343 205	316 524	1 441 257	6 253 752
Total 2017	1 339 491	74 554	s	420 491	1 382 083	s	1 972 858	2 701 016	605 053	2 746 568	11 980 603
Evolution mars avril 17/mars avril 16	4 %	- 14 %	s	- 16 %	27 %	s	- 5 %	- 1 %	- 15 %	- 7,7 %	- 3 %
Lait conventionnel*											
Livraisons mars 2016	24 680 236	6 686 776	s	24 411 419	23 280 567	s	27 608 207	18 265 806	8 756 163	34 398 336	207 598 694
Livraisons avril 2016	26 840 866	6 583 483	s	23 889 880	22 499 037	s	26 628 940	17 594 100	8 676 936	34 000 030	204 734 884
Total 2016	51 521 102	13 270 259	s	48 301 299	45 779 604	s	54 237 147	35 859 906	17 433 099	68 398 366	412 333 578
Livraisons mars 2017	22 811 220	6 431 992	s	23 460 121	21 629 803	s	26 074 317	18 236 101	8 526 236	33 778 003	197 697 827
Livraisons avril 2017	22 676 125	6 236 044	s	23 042 093	21 104 920	s	25 545 411	17 710 288	8 326 216	33 770 063	193 765 359
Total 2017	45 487 345	12 668 036	s	46 502 214	42 734 723	s	51 619 728	35 946 389	16 852 452	67 548 066	391 463 186
Evolution mars avril 17/mars avril 16	- 12 %	- 5 %	s	- 4 %	- 7 %	s	- 5 %	0 %	- 3 %	- 1 %	- 5 %

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2017

*volumes de lait en millions de litres

tous les départements, celle-ci est de - 4 % pour la Meuse. Sur les quatre premiers mois de 2017, la région a produit 6 % de moins en lait biologique et 7 % en lait conventionnel soit 57 millions de litres de moins que pour le premier quadrimestre de 2016.

Le **prix** du lait en production conventionnel s'établit en **mars** à 324 euros les mille litres, après sept mois de hausses consécutives, soit 4 euros de moins qu'en février et 9 euros de moins que la moyenne triennale de mars. Le prix du lait biologique diminue

de 2 euros, s'établissant à 452 euros les mille litres, mais 16 euros de plus que la moyenne triennale du même mois. En **avril**, tandis que le prix payé aux producteurs de lait conventionnel se stabilise à 326 euros, celui du lait biologique subit une forte baisse pour s'établir à 396 euros. Pour ce dernier, la baisse est traditionnelle à cette période de l'année, pour se fixer sur un cours légèrement inférieur à la moyenne triennale. Quant au lait conventionnel, le prix rejoint celui établi sur la moyenne des trois der-

nières années. A noter également une relative stabilité de cette rémunération aux producteurs depuis le début d'année.

Bovins

Tandis que le **cours** du jeune bovin en **mars** reste relativement stable à 3,69 €/kg de carcasse, avec des valeurs proches de celles de l'an dernier, celui de la vache P de réforme laitière reste orienté à

Activité des abattoirs de la région

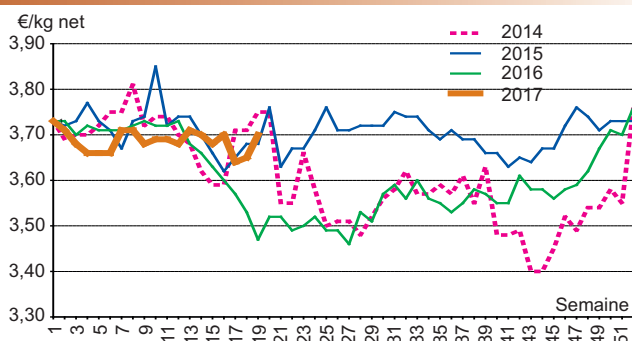
	Mars 2017		Avril 2017		Cumul 2017		Evolution % cumul poids 2017/2016
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	
GROS BOVINS	21 142	7 754	17 589	6 463	75 566	27 646	- 6,0
<i>dont vaches (femelles ayant déjà vêlé)</i>	8 567	2 841	6 718	2 224	31 931	10 581	- 1,0
<i>boeufs de plus de 24 mois</i>	2 102	767	1 741	626	6 805	2 470	- 10,6
<i>génisses de 12 à 24 mois</i>	264	72	244	73	1 000	282	- 7,4
<i>génisses de plus de 24 mois</i>	2 324	858	1 900	698	7 952	2 936	- 3,5
<i>taurillons (mâles de 12 à 24 mois non castrés)</i>	7 620	3 108	6 725	2 738	26 943	11 005	- 9,4
OVINS	7 303	146	9 280	182	27 120	537	5,8
<i>dont agneaux</i>	7 190	143	9 171	178	26 789	527	8,5
PORCINS	21 696	1 932	19 279	1 653	79 851	7 094	
<i>dont porcs charcutiers</i>	20 542	1 903	17 377	1 607	75 268	6 974	

Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Unités : effectifs en nombre de tête et poids en tonne équivalent carcasse

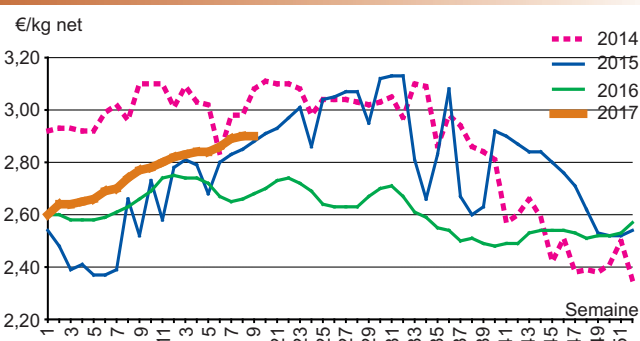
Rappel : cumul poids 2017/2016 porcins non comparable - changement de réglementation

Cours du jeune bovin R



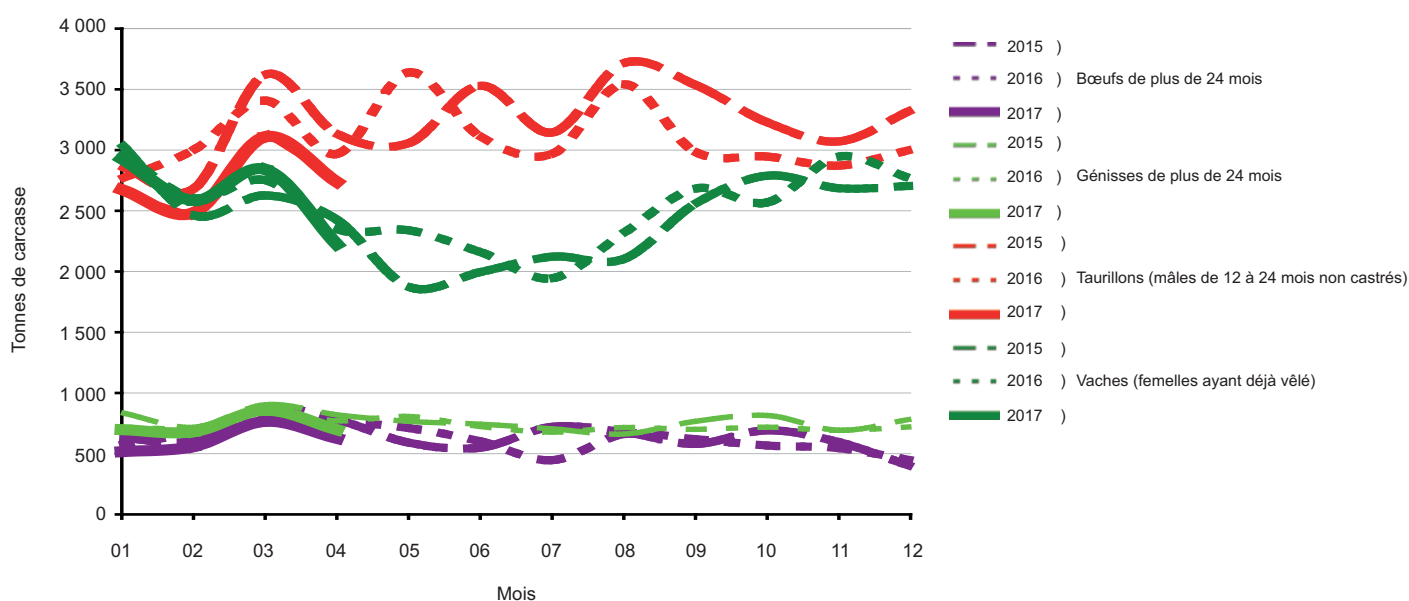
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Evolution des tonnages mensuels bovins abattus dans la région en 2015, 2016 et 2017



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

la hausse pour clôturer le mois à 2,83 €/kg, toujours supérieur à 2015 et 2016. La rémunération de la vache O réformée mixte est également sur une tendance haussière depuis le début d'année avec une moyenne mensuelle à 3,20 €/kg, soit 10 centimes de plus qu'en janvier et 7 centimes supérieur à février, proche des valeurs de l'an dernier. Le cours de la génisse se situe sur la même valeur que celle de mars 2016, à 3,82 €/kg. Malgré une baisse cyclique des cours la dernière semaine d'avril pour le jeune bovin, ceux-ci restent stables comparés à ceux du premier quadrimestre de 2016 à 3,38 €/kg de carcasse, qui est également la valeur moyenne d'avril. Ce constat de stabilité prévaut également pour les génisses, avec un cours en avril et pour les quatre premiers mois de 2017 à 3,80 €/kg. Les cours des vaches O et P restent orientés à la hausse, à respectivement 3,27 €/kg et 2,80 €/kg, se

traduisant par des hausses de 1,1 et 3,1 % par rapport aux 4 premiers mois de 2016. Le nombre de gros bovins **abattus** en mars 2017 progresse par rapport au mois précédent de 19,8 %, avec 21 142 animaux, valeur comparable à celle du même mois de 2016 qui était de 21 208, suivant en cela la tendance nationale. Les plus fortes hausses concernent les bœufs de plus de 2 ans (+ 36 %), les génisses de plus de 2 ans et les taurillons de 1 à 2 ans (+ 26 % chacun). Concernant les vaches, la hausse est de 10 %, ce qui représente 5 % de plus qu'en mars de l'an dernier. Cette hausse des abattements totaux de gros bovins s'est inversée en avril comme traditionnellement à cette époque, pour représenter 17 589 animaux, soit 6,5 % de moins qu'en avril 2016 (- 0,9 % au niveau français). Sur les quatre premiers mois, la baisse des tonnages est de 6 % ramené à 2016. Celle-ci est particu-

lièrement notable pour les bœufs et les taurillons, alors que dans le même temps, les abattements de vaches restent comparables. On ne note pas de différence notable en avril quelle que soit l'ancienne région. Hormis en ce qui concerne les mâles âgés de 1 an à 18 mois dont les **exportations** augmentent de 10 %, celles de février des mâles de 6 à 12 mois et des femelles sont en recul de 23 %, amenant à une baisse globale de 19 %. C'est 26 % de moins au total que pour le même mois de l'an dernier, soit 589 jeunes bovins, due principalement à la chute des exportations des plus jeunes mâles. Hormis les Ardennes, seuls les trois autres départements champardennais voient leurs valeurs en hausse par rapport à février 2016 sur l'ensemble de la région. Les quantités exportées en mars progressent selon un effet saisonnier de 52 % par rapport à février, dépassant même très lé-

Cotation des gros bovins Bassin Nord-Est

€/kg net	Mars 2017	Avril 2017	Moyenne 2017	Evolution % 2017/2016
Jeune bovin R	3,69	3,68	3,69	0,3
Bœuf R	3,64	3,61	3,66	- 0,4
Génisse R	3,82	3,80	3,80	- 0,2
Vache O	3,20	3,27	3,18	1,1
Vache P	2,80	2,80	2,73	3,1

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est

gèrement celles de mars 2016 de 1,84 %, et ceci, pour les quatre catégories d'animaux. Tandis que cette hausse provient des animaux âgés de 1 an à 1 an et demi, ainsi que des jeunes mâles, pour cette dernière catégorie, les valeurs restent très inférieures (- 35 %) à celle de mars 2016. Sur le premier trimestre, la région a exporté 6 246 jeunes bovins, soit 780 de moins que pour la même période de 2016. Cette baisse est particulièrement sensible pour les Ardennes (- 45 %), qui reste malgré tout le premier département exportateur, suivi désormais de la Haute-Marne (+ 82 %), qui devance cette année la Moselle (- 29 %) et les Vosges (+ 75 %), la Meuse passant du second au cinquième rang.

Les **prix** d'achat relevés en **GMS** en **mars** de l'entrecôte sont en baisse de 0,8 % par rapport au mois précédent, à 21,27 €/kg, tandis que dans le même temps, ceux du steak haché et de l'escalope de veau demeurent stables, respectivement à 10,10 €/kg et 21,24 €/kg. En **avril**, seul le steak haché est resté constant à 10,09 euros, tandis que les prix progressaient de 12 entimes pour l'entrecôte, et de 9 centimes pour le veau. Sur le premier quadrimestre de 2017 comparé à la même période de 2016, les prix relevés en **GMS**

de la viande de veau sont inférieurs de 0,41 % (8 centimes), mais supérieurs de 0,23 % pour le steak haché (2 centimes) et de 1,12 % (24 centimes) pour l'entrecôte.

Ovins

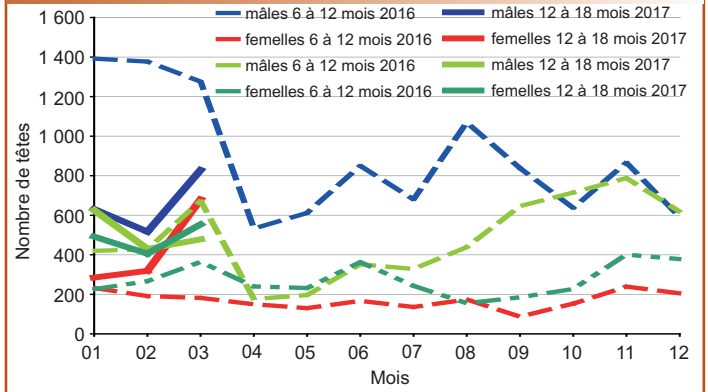
Après un début d'année qui avait vu des **accours** fortement orientés à la baisse, la tendance s'est inversée en **mars** à l'approche des fêtes de Pâques, pour clôturer à 6 €/kg contre 5,85 €/kg en février en moyenne mensuelle, sans toutefois revenir aux valeurs de ces trois dernières années. C'est 10 % inférieur à la cotation du même mois de 2016. En **avril**, l'agneau retrouve son cours du même mois de 2016, à 6,56 €/kg, après une hausse de 9,3 % par rapport à mars, suite notamment à l'approche des fêtes Pascales. Sur les quatre premiers mois avec un cours à 6,14 €/kg, cette valeur reste inférieure à celles des trois années précédentes, de 29 centimes avec 2014, de 48 centimes avec 2015 et de 34 centimes avec l'an dernier.

En **mars**, à l'approche des fêtes de Pâques, les volumes des **abattages** d'ovins augmentent par rapport au mois précédent. 2017 ne fait pas exception avec 40 % de

plus qu'en février, mais très inférieur à la valeur de mars 2016 qui avait été une année atypique (- 24 % contre - 23 % au niveau national en glissement annuel). Les fêtes de Pâques étant cette année mi-avril, au lieu de fin mars en 2016 peuvent expliquer en partie ce décalage. Tandis que la Lorraine affiche des valeurs comparables à mars 2016, la baisse est de 36 % pour l'Alsace et de 60 % pour la Champagne-Ardenne, notamment sur l'abattoir de Rethel qui représente à lui seul la moitié de cette baisse d'activité. Les abattages d'**avril** sont restés sur cette pente ascendante avec 27 % de plus qu'en mars, mais surtout, cela représente 45 % de plus en têtes qu'en avril 2016, contre 40 % au niveau national. Au final, la baisse des quantités traitées en mars par rapport au même mois de 2016, compensée par la forte hausse d'avril représente près de 1 700 animaux de plus qu'en 2016 traités dans le Grand Est sur le premier quadrimestre de l'année.

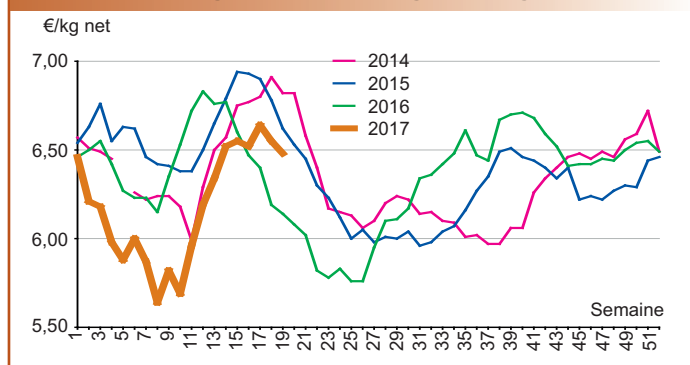
En **GMS**, les **prix** relevés en **mars** de la côte d'agneau progressent de 1,26 %, à 18,96 €/kg, et ceux du gigot diminuent de 0,5 % à 18,10 €/kg. Cette dernière a poursuivi sa baisse en **avril** de 1,91 % à 17,76 €/kg tandis que les côtes gagnaient 4 centimes. Sur les quatre premiers mois de

Evolution du nombre de jeunes bovins exportés vifs hors de France, issus d'élevage du Grand-Est



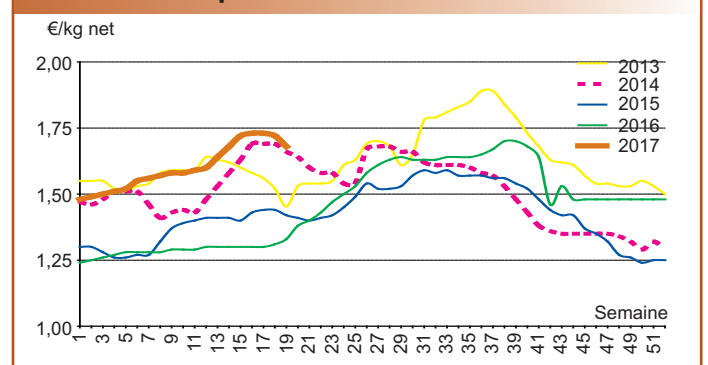
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours du porc charcutier - Classe E + S



Source : FranceAgriMer Lille (Hauts-de-France, Grand Est, Ile de France)

2017, alors que la côte est en recul de 19 centimes (- 1 %) par rapport au premier quadrimestre de 2016, le gigot lui, coûtait au consommateur 28 centimes (+ 1,6 %) de plus au kilogramme.

Porcins

Pour le troisième mois consécutif le **cours** du kilogramme de carcasse de classe E + S progresse en mars pour s'établir à 1,60 euro, soit 3,1 % de plus qu'en février et 23 % supérieur au même mois de 2016, revenant ainsi à la cotation de 2013. La demande restant supérieure à l'offre à l'approche du printemps, associée à une diminution du cheptel à l'engraissement, rendent le marché plus tendu. Cela s'est traduit notamment par des poids de carcasse pour le porc charcutier inférieurs de 370 grammes en moyenne par rapport à février, à 92,64 kilogrammes. En avril, les cours ont poursuivi leur pente ascendante pour clôturer à 1,72 euro, valeur jamais atteinte les quatre années précédentes. Depuis début janvier, le cours moyen s'établit à 1,59 euro,

contre 1,57 euro en 2013, 1,51 euro en 2014, 1,35 euro en 2015 et 1,28 euro en 2016. Le même constat prévaut au niveau européen avec des cours orientés également à la hausse depuis le début de l'année, notamment avec des stocks de viande congelée très bas et une forte demande à l'exportation. Seul le cours américain est reparti à la baisse depuis début mars.

Après une baisse d'activité en février, le nombre de porcins **abattus** progresse en mars de 21 % pour revenir à des valeurs comparables à celles du même mois de 2016. Comme pour les ovins, seule la Champagne-Ardenne voit ses volumes traités inférieurs de 25 % à ceux de mars 2016. Deux abattoirs sont concernés par cette diminution : Rethel avec - 61 % et Chaumont - 28 %, même si sur la totalité des animaux reçus, l'activité de ces deux sites progresse en mars par rapport au mois précédent, ainsi que celle des sites de Troyes et de Charleville-Mézières. En avril, cette hausse de mars s'est inversée de 11 % par rapport à mars en unités et de 14 % en poids. Les éleveurs profitant de cours favorables avant une baisse prévisible en mai, ont donc vendu des porcs charcutiers plus légers de 130 grammes. Cette baisse en unités traitées concerne l'Alsace (- 16 %, uniquement sur Holtzheim), la Champagne-Ardenne (- 12 %, quel que soit le site d'abattage, hormis Troyes), alors que dans le même temps, la Lorraine progresse elle, de 3 %. Sur les quatre premiers mois, la région a abattu 7,5 % de moins en unités qu'en 2016, dont 6 % de porc charcutier, les poids n'étant plus comparable

Au niveau national, les **exportations** de tous produits porcins (hors vifs) sur les deux premiers mois de 2017 représentent 107 000 tonnes, soit 6,5 % de moins qu'en janvier et février 2016, mais avec un niveau de prix supérieur, le chiffre d'affaires est en hausse de 4,1 %.

En mars, le **prix** en GSM du jambon blanc sans label augmente de 0,3 % (10,12 €/kg), et celui du rôti baisse de 1 % (7,99 €/kg) et de la côte de porc de 0,8 % (7,01 €/kg). Les prix des trois produits ont augmenté en avril, de 3 centimes pour le jambon et le rôti, et de 7 centimes pour les côtes. Rapportées aux quatre premiers mois de 2016, le consommateur voyait le coût de ces dernières plus cher en 2017 de 1,74 % (13 centimes), comme le jambon plus onéreux de 1,54 % (15 centimes), seul le rôti voit son prix en légère baisse de 0,55 % (4 centimes).

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)
 Complexe agricole du Mont-Bernard - Route de Suippes - CS 60440-
 51037 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX
 Tel : 03 26 66 20 01 - Fax : 03 26 21 02 57
 courriel : srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr



- Directeur régional : Sylvestre Chagnard
- Directeur de publication : Claude Wilmes
- Rédacteur en chef : Sylvain Skrabo
- Rédacteurs : Michel Tison, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne
- Dépôt légal : à parution
- N° ISSN : en cours